HEAR
Haute école
des arts du Rhin

mer. 18 oct. 2017
14h – 21h

Les déplacés

Une journée d'études
Auditorium, HEAR — Strasbourg

Le mercredi 18 octobre 2017, l'unité de recherche *Faire Monde* organise une journée d'étude sur les « déplacés », tant humains
que non humains.

Ce terme apparaît durant l'immédiat après-guerre dans un sens juridique restreint qui s'est considérablement élargi depuis, faisant écho à la « déstabilisation entre les subjectivités, les lieux et les temporalités » (A. Appadurai) ou encore aux « logiques d'expulsion » (S. Sassen) au cœur de la globalisation. À la différence d'autres désignations (exode, émigrants, réfugiés etc.), qui traversent nos imaginaires sociaux parfois depuis l'antiquité, comme en témoignent des pans entiers de l'histoire européenne de l'art et de la littérature, ce terme semble intégrer les transformations récentes des situations qu'il recouvre, notamment la prise en compte d'entités non-humaines (espèces vivantes, objets…), ou encore la complexification des phénomènes migratoires actuels, la diversité de leurs causes, de leurs conséquences, ainsi que leur intensification.

Mais après tout, pourquoi ce qualificatif de « déplacés » ? Creuser la pluralité des sens de l'énoncé et de ce à quoi il réfère et fait au monde comme à ses représentations formera le lien de la journée. On pourra ainsi se demander comment construire une « constituante » migrante, mais aussi depuis quels lieux et vers quels (types de) lieux s'opèrent les déplacements et les interactions humaines qui s'y jouent ? Enfin, qui, quoi est déplacé ? Quels récits accompagnent ces flux de personnes, d'objets, de situations ?

Programme

14h – Présentation de la journée d'étude

14h15 – Michel Lussault

Géographe, professeur des universités à l'Ecole Normale Supérieure de Lyon, membre du laboratoire de recherche Environnement, villes, sociétés (UMR 5600 CNRS/Université de Lyon). Dans son travail, il analyse les modalités de l'habitation. Dans cet dernier essai, *Hyper-lieux. Les nouvelles géographies de la mondialisation*, il analyse l'évolution du monde contemporain, qui est à la fois toujours plus globalisé et homogène et de plus en plus localisé et hétérogène. Cette tension constitutive des nouvelles géographies de la mondialisation sera le sujet de son intervention.

15h15 – Le peuple qui manque

Le peuple qui manque est une plateforme curatoriale, œuvrant à l'intersection entre art contemporain, théories critiques et recherche, créée en 2005 par Aliocha Imhoff & Kantuta Quiros. Le peuple qui manque est à l'initiative d'expositions, projets curatoriaux, colloques internationaux, festivals, rétrospectives, cycles de films, publications et est également éditeur, distributeur et producteur de films d'artistes.

16h15 – 16h30 : Pause

16h30 – Anne Kawala

Anne Kawala est « poète comme on est artiste », et travaille tant à la production de dispositifs plastiques que de stratégies d'écriture associées au champ des littératures expérimentales, articulant un art du récit interrogeant nos imaginaires sociaux, et un travail aigu sur la langue et ses structures, dans des installations ou des lectures-performances lors desquelles le texte est véritablement « relangagé ». Elle a notamment publié *Le Cow-Boy et le poète* (chevauchépris), *L'Attente*, 2011, et plus récemment *Le Déficit indispensable*, Al Dante, 2016.

17h30 – Table ronde

L'unité de recherche Faire Monde
est composé de trois axes :

Axe 1 : Play>Urban
– Jean-Christophe Lanquetin et François Duconseille
Axe 2 : Écologie des récits visuels à l'ère globale
– Christiane Geoffroy et Cyrille Bret
Axe 3 : Biographie sociale des objets
– Jean-François Gavoty et Cyrille Bret.

Visuel de couverture © The Vlora alongside
the quay in Bari, August 8, 1991,
Agenzia Luca Turi, Bari.

Sous tutelle pédagogique du ministère de la Culture
et de la Communication | *Under the educational supervision*